

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Royaume-Uni : Rishi Sunak entre redressement du pays et unité des "Tories"

LE nouveau Premier ministre britannique, Rishi Sunak, a pris officiellement ses fonctions hier, après avoir été élu la veille par les députés du Parti conservateur pour succéder à la démissionnaire Liz Truss.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

DEPUIS hier, l'Anglais d'origine indienne Rishi Sunak est le chef du gouvernement britannique. Au lendemain de sa victoire au sein du Parti conservateur britannique, Rishi Sunak a rencontré, hier dans la matinée, le roi Charles III, qui l'a nommé officiellement Premier ministre, le troisième en deux mois dans un pays en proie à une instabilité in-

dite et une profonde crise sociale. D'entrée, lors de son discours devant le 10 Downing Street, le promu a dit vouloir réparer "immédiatement" les "erreurs" commises sous sa prédécesseure, Liz Truss. Il a averti de "décisions difficiles" à venir. "Je placerai la stabilité et la confiance économiques au cœur du programme de ce gouvernement. Cela signifie que des décisions difficiles devront être prises", a-t-il déclaré.

Tout comme il a promis "stabilité et unité" au sein de sa famille politique. "Rassembler le parti et le pays sera ma priorité absolue", a insisté le nouveau Premier ministre. Non sans considérer que "le Royaume-Uni est un grand pays, mais il ne fait aucun doute que nous sommes confrontés à un profond défi économique." Il faut rappeler que Rishi Sunak arrive dans un contexte difficile où le pays est confronté à une

grave crise économique et sociale. L'inflation dépasse les 10 %, le plus haut taux dans le G7. Les prix de l'énergie flambent, comme ceux de l'alimentation. Le risque de récession plane. L'un des défis majeurs est qu'il calme les marchés financiers, ébranlés par les annonces budgétaires du gouvernement Truss fin septembre, dans l'ensemble depuis annulées en catastrophe.

L'instabilité politique sans précédent n'est pas en reste. Celui dont les grands-parents étaient Indiens, est le cinquième Premier ministre britannique depuis 2016, et le troisième chef de gouvernement en deux mois. Il a pris la tête d'un parti conservateur extrêmement divisé, après douze ans au pouvoir. D'ailleurs, il a appelé les députés de son parti à "s'unir ou mourir", alors que l'opposition travailliste est au plus haut dans les sondages. Toutefois, Rishi Sunak a exclu des



Le nouveau Premier ministre britannique, Rishi Sunak, lors de sa première déclaration devant le siège du gouvernement, à Downing Street.

élections anticipées.

A noter que ce fervent partisan du Brexit devra former un gouvernement rapidement, pour à la fois donner des gages aux marchés et satisfaire les clans de sa majorité, au risque de subir le même

sort que Liz Truss. Il devra aussi s'expliquer sur ses intentions : il ne s'est pas exprimé pendant la campagne éclair des "Tories" qui a démarré jeudi dernier. Ce d'autant plus qu'il s'est imposé sans programme ni vote des adhérents.

Ali Bongo Ondimba félicite Rishi Sunak

J.O.
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat a adressé ses plus vives et sincères félicitations au nouveau Premier ministre britannique, Rishi Sunak. A travers ses comptes Facebook et Twitter, le numéro un gabonais a souligné que «cette nomination, symboliquement forte, est l'occasion d'approfondir les relations entre le Gabon et la Grande-Bretagne dans le cadre bilatéral et à travers le Commonwealth».

Des félicitations qui correspondent à la volonté d'Ali Bongo Ondimba de marquer son attachement aux relations bilatérales entre Londres et Libreville. Surtout qu'avec l'adhésion du Gabon au Commonwealth, avec le soutien actif des autorités britanniques, les bords de la Tamise sont devenu une haute place de la diplomatie

gabonaise dans le monde. Toute chose venue renforcer les liens existants.

Dans la même dynamique, le président gabonais est depuis de longue date proche du désormais roi Charles III. Les deux dirigeants ont en commun les questions sur l'environnement et la biodiversité dans le monde. Leur apport indéniable dans l'organisation des COP, notamment la COP27 en janvier dernier à Glasgow, en Écosse, marque leur volonté de faire bouger les lignes à travers la planète.

L'avènement d'un chef de gouvernement d'origine indienne devrait s'inscrire dans la démarche du nouveau souverain de donner une place importante dans la gouvernance du Royaume-Uni par les Britanniques issus des pays membres du Commonwealth dont il est le souverain depuis le décès de sa mère la défunte reine Elizabeth II.

Comme un symbole...



La communauté indienne de Londres, une victoire sur l'histoire.

J.O.
Libreville/Gabon

L'AVENEMENT de Rishi Sunak au 10 Downing Street est un symbole dans une société britannique qui ne laissait rien présager de tel il y a encore dix ans. Petit-fils d'immigrés d'origine indienne, hindou pratiquant, cet ancien banquier réputé pour sa force de travail est ainsi le premier non-Blanc à prendre la tête d'un pays qui, il fut un temps, régnait sur celui

d'origine de sa famille.

"C'est une source de fierté pour de nombreux Britanniques d'origine asiatique, y compris pour ceux qui ne partagent pas les opinions conservatrices de Rishi Sunak", assure Sunder Katwala, membre du groupe de réflexion British Future. "Cet événement est particulièrement important pour la première génération de migrants à laquelle appartient mon père, arrivé en 1968, quand la vie politique britannique était dominée par l'appel d'Enoch

Powell à "tous les renvoyer chez eux", précise-t-il.

"C'est une source d'inspiration pour la communauté d'Asie du Sud qui veut se lancer en politique", soutient Barnie Choudhury, un autre spécialiste. "Avec lui, certains plafonds de verre vont irrémédiablement éclater. Cela ne peut être qu'une bonne chose pour les personnes de couleur", indique-t-il.

L'accession de Rishi Sunak au poste de Premier ministre semble donc couronner les efforts du Parti conservateur pour présenter des profils plus divers, un processus entamé sous l'ancien Premier ministre David Cameron.

En 2006, c'est lui qui impose des femmes et des candidats issus de l'immigration dans les circonscriptions acquises aux Tories. Baptisé "A-list", ce dispositif a permis de faire émerger de nouvelles figures comme Liz Truss et Rishi Sunak. Résultat : les députés conservateurs comptent aujourd'hui dans leurs rangs 87 femmes et 22 membres issus de l'immigration.